

Le marché en revue

POINTS SAILLANTS DE JANVIER

- Les marchés boursiers mondiaux ont eu des résultats positifs dans l'ensemble, dynamisés par :
 - L'amélioration des conditions économiques aux États-Unis
 - Les mesures favorables des politiques budgétaires et monétaires aux États-Unis, en Europe et en Chine
 - Les signes de progrès dans la résolution des problèmes de dette dans la zone euro
 - Les solides bénéfices en Amérique du Nord
 - La confiance accrue de la part des investisseurs
- Les marchés obligataires ont reculé, mais ils ont terminé le mois en terrain positif, comme suite de l'annonce de la Réserve fédérale voulant qu'elle prévienne garder les taux bas au moins jusqu'à 2014.
- Les prix des lingots d'or ont explosé, sous l'influence de divers facteurs, notamment :
 - Un redressement des prix des lingots d'or après la faiblesse marquée du quatrième trimestre
 - Un dollar américain moins fort (comme suite de l'annonce de la Réserve fédérale)
 - La confiance en l'or de la part des investisseurs, les conditions économiques demeurant fragiles

ANNÉE DU DRAGON

Janvier marque le début de l'année du dragon pour beaucoup de cultures asiatiques. Il reste à voir si le célèbre cracheur de feu sera de bon ou de mauvais augure pour les marchés financiers cette année. Au début de 2012, il a allumé le goût du risque chez les investisseurs, qui semblaient enfin prêts à donner une seconde chance aux actions.

UNE TOUR DE NEUF ÉTAGES EST PARTIE D'UNE POIGNÉE DE TERRE**

En janvier, les marchés boursiers mondiaux ont connu dans l'ensemble de bons résultats, tant dans les pays développés que dans ceux en voie de développement. Le progrès lent mais continu observé quant aux problèmes de dette en Europe et les gains modestes, mais notables dans les indicateurs économiques américains (voir le Tableau 1) ont insufflé de l'optimisme aux investisseurs. Dans l'ensemble, les marchés boursiers mondiaux ont gagné 1,8 trillion de dollars US en janvier, réduisant de 60 % en un mois les pertes de 2011, qui totalisaient 3 trillions de dollars US. *

Tableau 1
Sommaire des résultats des principaux marchés

Résultats des indices*	Janvier	2011
S&P/TSX composé	4,2 %	-11,1 %
S&P 500	4,4 %	0,0 %
– en \$ CA	3,1 %	2,2 %
MSCI EAEO	3,8 %	-14,8 %
– en \$ CA	4,0 %	-12,9 %
MSCI Marchés émergents	7,3 %	-14,9 %
Obligataire universel DEX**	0,5 %	9,7 %
Obligations de sociétés cotées BBB**	1,3 %	8,7 %

* en monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement
** rendement total, obligations canadiennes

Tableau 2
Autres cours et résultats

	Cours	Janvier	2011
\$ US par \$ CA	0,9959 \$	1,2 %	-2,2 %
Pétrole (West Texas)*	98,46 \$	-0,6 %	8,4 %
Or*	1 731 \$	9,9 %	11,1 %
Indice CRB Reuters-Jeffries*	321,31 \$	2,3 %	-8,3 %

* en dollars US

Tableau 3
Résultats sectoriels du marché canadien

Résultats* sectoriels du S&P/TSX	Janvier	2011
S&P/TSX	4,2 %	-11,1 %
Énergie	3,5 %	-12,3 %
Matières premières	10,3 %	-21,8 %
Produits industriels	2,6 %	2,0 %
Consommation discrétionnaire	3,3 %	-17,9 %
Biens de consommation de base	-0,2 %	4,8 %
Soins de santé	4,1 %	49,6 %
Services financiers	2,6 %	-6,6 %
Technologies de l'information	6,4 %	-52,6 %
Télécommunications	-2,5 %	19,0 %
Services aux collectivités	-1,2 %	1,6 %

* cours seulement
Source : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

À mesure que les résultats de janvier des marchés étaient enregistrés, ils ont renvoyé presque l'image inverse de ceux de l'année 2011. En général, ce qui avait baissé en 2011 a remonté en janvier 2012, et inversement. Les secteurs cycliques, comme les matériaux et l'énergie, ont eu des résultats positifs, alors que les secteurs défensifs, comme les services aux collectivités et les télécommunications, ont fait l'objet de liquidations en janvier (voir le Tableau 2).

De même, après avoir connu une très bonne année en 2011, les marchés obligataires ont suivi une tendance inverse et sont demeurés en territoire négatif pendant la majeure partie du mois. Toutefois, peu avant la fin du mois, la Réserve fédérale a annoncé qu'elle prévoyait laisser son taux directeur inchangé au moins jusqu'à 2014, ce qui a eu l'heur de rassurer les investisseurs, de maintenir la demande pour les obligations et de remettre les rendements en territoire positif.

Cette mesure d'assouplissement de la part de la Réserve fédérale a également affaibli le dollar américain, énergisant du même coup les prix des lingots d'or (voir le Tableau 3). L'or continue de séduire les investisseurs inquiets, qui devraient continuer à soutenir les cours tant que l'incertitude économique demeurera élevée à l'échelle mondiale. Cela dit, il faut se méfier des risques croissants dont est assorti l'or, dont les cours ont crû de plus de 30 % en un an, ce qui le fait dès lors ressembler plus à un actif spéculatif qu'à une valeur refuge.

LA PATIENCE EST UN ARBRE DONT LA RACINE EST AMÈRE ET LES FRUITS TRÈS DOUX**

La conjoncture économique s'est améliorée aux États-Unis, un contexte favorable pour les sociétés du pays. Au cours des derniers mois, nous avons vu le marché de l'emploi continuer à prendre du mieux. Le taux de chômage aux États-Unis a récemment diminué pour atteindre 8,3 %, le niveau le plus bas depuis février 2009. Les emplois créés étaient d'origines variées, du secteur manufacturier à la construction, en passant par le commerce de détail. Nous avons aussi vu des signes encourageants du côté des constructions de maisons neuves, un facteur de contribution positive au PIB des États-Unis. De plus, il y a eu une amélioration notable des achats de biens de consommation discrétionnaire, comme les véhicules motorisés, les meubles et les vêtements. Cela reflète la demande accumulée pour les biens dont les ménages avaient reporté le remplacement depuis le début de la récession.

L'assainissement des bilans des consommateurs (la réduction de la dette des Américains) et l'amélioration progressive du marché de l'emploi permettent maintenant à la demande pour les biens de remplacement de se manifester.

Au Canada, les bilans des sociétés continuent de faire bonne figure. Alors que le raffermissement du dollar canadien nuit aux sociétés manufacturières canadiennes et, par conséquent, au marché de l'emploi des secteurs connexes, la politique souple de la Banque du Canada, qui a dit qu'elle garderait les taux bas pendant un avenir prévisible devrait favoriser la croissance économique, mais à un rythme relativement lent.

En janvier, l'indice américain S&P 500 a enregistré son meilleur mois en 15 ans, avec une hausse de 19 % depuis son plancher du début du mois d'octobre 2011. En janvier, les marchés canadiens et américains ont été favorisés par les solides bénéfices des sociétés, un signe encourageant qui commence à convaincre les investisseurs après les avoir laissés indifférents pendant la majeure partie de 2011. En fait, les cours des actions (tels que mesurés par les ratios cours/bénéfice) ont été freinés pas le manque de perspectives claires et de confiance en la confiance économique mondiale, et ils demeurent intéressants. Le fait que les investisseurs réagissent aux résultats positifs des sociétés est un signe suggérant que les marchés pourraient délaisser un peu les facteurs macroéconomiques pour adopter plutôt une logique de sélection de titres, où les sociétés peuvent se distinguer par une bonne intendance et de bons résultats.

L'ORDRE PROGRESSE LENTEMENT MAIS SÛREMENT, LE DÉSORDRE SE HÂTE CONTINUUELLEMENT**

La crise de la dette souveraine en Europe a rapidement dégénéré en 2011, et plusieurs années seront nécessaires pour en sortir, mais les efforts commencent enfin à se solder par des résultats. Les récentes émissions d'obligations tenues avec succès dans des pays comme l'Italie et l'Espagne ont amélioré la confiance des investisseurs, leur donnant espoir que le refinancement de la dette des pays les plus faibles soit possible. Au cours des prochains mois, l'accent sera mis sur le progrès des décideurs européens dans leurs efforts pour arriver à un plan durable à long terme.

Les marchés émergents continuent de relativement bien se tirer d'affaire. L'économie chinoise a crû de 8,9 % par rapport à l'année précédente, selon les résultats du

quatrième trimestre. Bien que cela demeure une excellente croissance, c'est la moins importante que la Chine ait connue en deux ans et demi. Les défis en Europe et l'effet d'entraînement qu'ils ont sur la croissance économique mondiale ont contribué à ce ralentissement, mais leur impact devrait être atténué par les mesures récentes prises par la Chine pour assouplir sa politique monétaire et ses exigences en matière de réserves bancaires. L'objectif ainsi visé est de faire faire un atterrissage en douceur à l'économie et à l'inflation au pays, toutes deux en altitude.

UNE SEULE POUTRE NE PEUT SUPPORTER UNE BONNE MAISON**

Le dragon, symbole de pouvoir, de force et de chance, est une créature légendaire qui fait appel à sa polyvalence – sa capacité à exceller sur la terre, dans l'eau et dans les airs – pour combattre ses ennemis. Étant donné que le vent peut tourner rapidement quant aux titres gagnants et perdants des marchés, nous trouvons que diversifier les forces est une bonne idée. Le fait de diversifier votre portefeuille en combinant des titres à revenu fixe et des actions, de source canadienne et étrangère, peut lui conférer la force nécessaire pour qu'il puisse s'adapter et prospérer dans les marchés changeants que nous connaissons.

**Standard & Poor's*

***Proverbes chinois*

GLC, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable du Groupe de gestion d'actifs GLC.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que le Groupe de gestion d'actifs GLC ltée (GLC) à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière.